

**Habités par une mémoire**  
**Mobilisés par un projet**



L'ICA (initiative citoyenne alsacienne) est un club de réflexion qui inscrit sa philosophie politique dans les principes d'union dans la diversité et du post-nationalisme. Son régionalisme est libéral-démocratique et non ethno-nationaliste. Elle réunit plusieurs centaines de membres, parmi lesquels bon nombre d'élus, et est suivie par un grand nombre de sympathisants

28 avril 2021

## **Élections de juin 2021 : contribution 2**

### **Qu'a donc fait le Grand Est que la Région Alsace n'aurait pu faire ? Quelle est sa plus-value ?**

Dans le contexte français de la démocratie locale, les régions ne disposent ni de pouvoirs normatifs ni véritablement d'autonomie financière. Placées en quémade, elles ne vivent pour l'essentiel que de dotations venant de l'État. La réforme des régions de 2015 n'a rien changé de fondamental à cet état de fait (et de droit).

Les Régions françaises restent largement de simples chargées de mission de l'État qui donc leur confère un certain nombre d'actions à conduire, d'ailleurs souvent en parallèle avec lui. Si le Grand Est est grand par la taille, il reste un nain en pouvoirs et en moyens. Il en allait d'ailleurs de même de l'ancienne Région Alsace. La véritable réforme reste à faire. Elle impose une sortie du jacobinisme pour aller vers une véritable régionalisation, à l'instar de toutes les démocraties qui environnent la France.

D'une part parce que le jacobinisme nous coûte très cher en pertes de créativité et en pertes financières, et contribue amplement au fait que la France a le niveau de dépenses publiques par rapport au PIB le plus élevé du monde, sans pour autant que cela se traduise par un niveau de bien-être collectif inégalé.

D'autre part parce que le jacobinisme a la propension à vouloir unir les mêmes et non les différents, et ce faisant à créer des clones de citoyens et de « territoires » quasiment neutres d'histoire, de culture ou d'identité propres.

Selon nous, les Régions ne peuvent pas être construites sans tenir compte de leur identité culturelle et de leur histoire, et leur périmètre doit être pleinement accepté et ressenti par les populations. Leur dynamisme en dépend grandement.

L'Alsace est rhénane par sa géographie et par sa culture. C'est une grande chance pour la France d'avoir un pays rhénan en son sein. Elle a tout intérêt à lui préserver sa rhéanité et pour ce faire à lui permettre de la gérer. Elle a eu tort de chercher à l'en extraire.

On peut évidemment se vanter lorsqu'on est à la tête de la Région Grand Est ou conseiller régional majoritaire de celle-ci que les actions menées sont de grandes réussites et que le

Grand Est en est une lui-même. Le contraire serait surprenant. Il reste que la réforme a été non seulement une réforme pour rien, elle n'a pas produit les résultats annoncés. Elle a alourdi le mode de gouvernance et le budget, et accentué la mise à distance des citoyens et des acteurs, comme des identités.

La question reste donc posée. **Qu'a donc fait le Grand Est que l'ancienne région Alsace n'aurait pu faire ? Qu'elle est sa plus-value ?** Rien de bien convaincant ! Il faut donc non seulement revenir à cette dernière, mais si l'on veut vraiment aller dans le sens de la différenciation, il faut créer en Alsace, une CSP qui se verrait dotée de pouvoirs et de moyens lui permettant de gérer, dans la proximité et la subsidiarité, en propre ses particularismes, tout en gérant en commun avec le reste de la nation ce qui est commun.

Il revient aux citoyens et aux élus de relever le défi. Qui fera le travail ?

Klein Pierre, président  
[president@ica.alsace](mailto:president@ica.alsace)  
[www.ica.alsace](http://www.ica.alsace)